

Atelier 2 - « La fin de la faim et de la malbouffe... Osons-la ! »

Se nourrir tous et bien : on ne mendie pas un juste droit, on se bat pour lui

Dans un premier temps, nous avons essayé de comprendre les mécanismes économiques et politiques qui génèrent cette situation, au niveau mondial et national.

Pour ce faire, nous avons travaillé à partir de 4 questions :

- Comment l'agriculture peut-elle nourrir le monde ?
- Qu'est-ce que l'agriculture intensive ?
- Pourquoi y a-t-il 805 millions d'affamés et 2 milliards de malnutris ?
- Qu'est-ce que la souveraineté alimentaire ?

Marc Dufumier, professeur à AgroParisTech et Claude Girod paysanne militante à Via Campesina, ont complété ces échanges en donnant leur point de vue et en répondant à nos questions.

Dans un deuxième temps, Louis Aucoin, dans le cadre de son master « Alimentation et culture alimentaire » nous a présenté une étude sur l'évolution des comportements alimentaires des Français au cours des 60 dernières années (étude commanditée par la Confédération paysanne).

Dans un troisième temps, notre atelier s'est divisé en 2 :

- 1 sous-atelier sur le global : *La souveraineté alimentaire : une solution ?*
- 1 sous-atelier sur le local : *Quels nouveaux modes d'accès à l'alimentation de qualité autour de chez nous ?*

Les propositions que nous faisons maintenant sont issues des témoignages et des échanges de ces sous-ateliers.

2A - La souveraineté alimentaire, une solution ?

1. Rendre accessible au grand public (jeunes et moins jeunes) les problématiques de la souveraineté alimentaire en faisant appel à l'éducation populaire et en prenant l'angle de l'écologie.
2. « Convertir » les politiques pour que les lois qui sont votées soient appliquées et pour que les traités de libre échange soient transformés en coopération équitable ; pour cela, utiliser le plaidoyer.
3. Renforcer le partenariat avec, d'une part, des associations et des organismes de développement locaux (en créant par exemple des collectifs) et, d'autre part, avec des organisations qui sont sur place.

2B quels nouveaux modes d'accès à l'alimentation de qualité autour de chez nous ?

1. Soutenir les installations et/ou les reconversions en se battant pour une politique agricole volontariste.
2. Impliquer les citoyens et les consommateurs en créant systématiquement des communautés de soutien autour de chaque projet d'installation pour peser sur les collectivités locales et les instances agricole/agricoles.
3. Assurer une meilleure visibilité des paysans et des nouveaux marchés dans les mass-média, en professionnalisant la communication et en utilisant les nouveaux médias pour toucher un public plus large et plus jeune.